

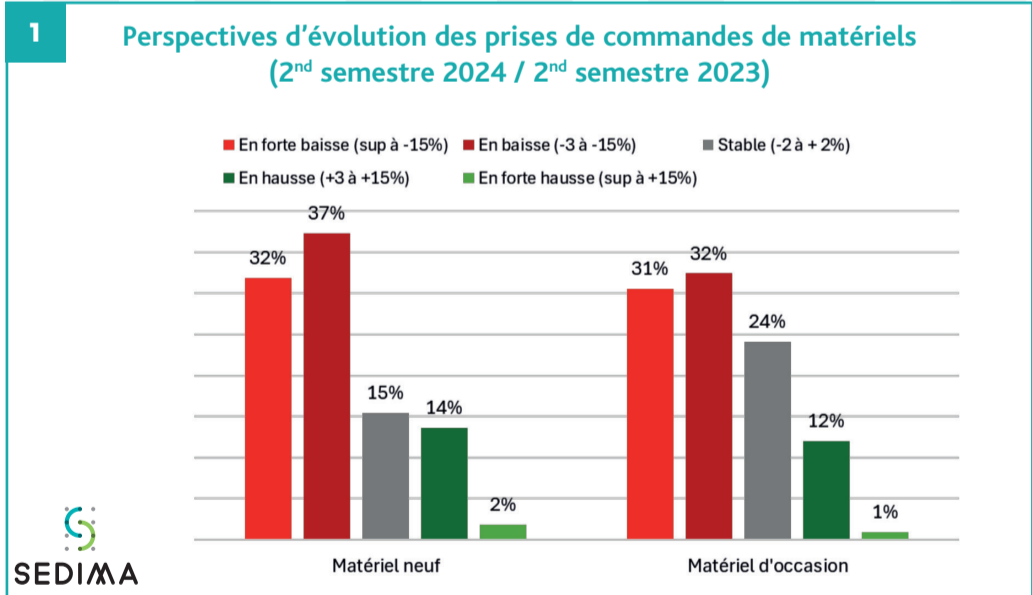
Une conjoncture économique 2024 rendue difficile par un climat géopolitique et politique incertain

La presse spécialisée était réunie au SEDIMA le 13 décembre dernier autour d'Alexandre MORTIER, président de l'organisation professionnelle, Etienne WEBRE, délégué général et Anne FRADIER, conseiller du président. Ces derniers ont présenté la conjoncture économique du second semestre de l'année passée, issue d'une enquête réalisée entre le 27 septembre et le 14 octobre 2024 auprès des distributeurs de matériels agricoles et espaces verts.



Distribution des matériels agricoles

Au 2nd semestre 2024, les distributeurs ont dû faire face à une dégradation de leur activité, quel que soit le type de matériel, avec un recul estimé autour de - 10 à - 11 % des prises de commandes de matériels neufs et d'occasion. 78 % des répondants ont déclaré une baisse des ventes de tracteurs, 77 % des automoteurs, 67 % des matériels d'accompagnement et 58 % des équipements d'élevage. Ces évolutions interviennent après un 1^{er} semestre estimé à la baisse par la majorité des entreprises pour les matériels neufs comme pour l'occasion. (graphique 1)



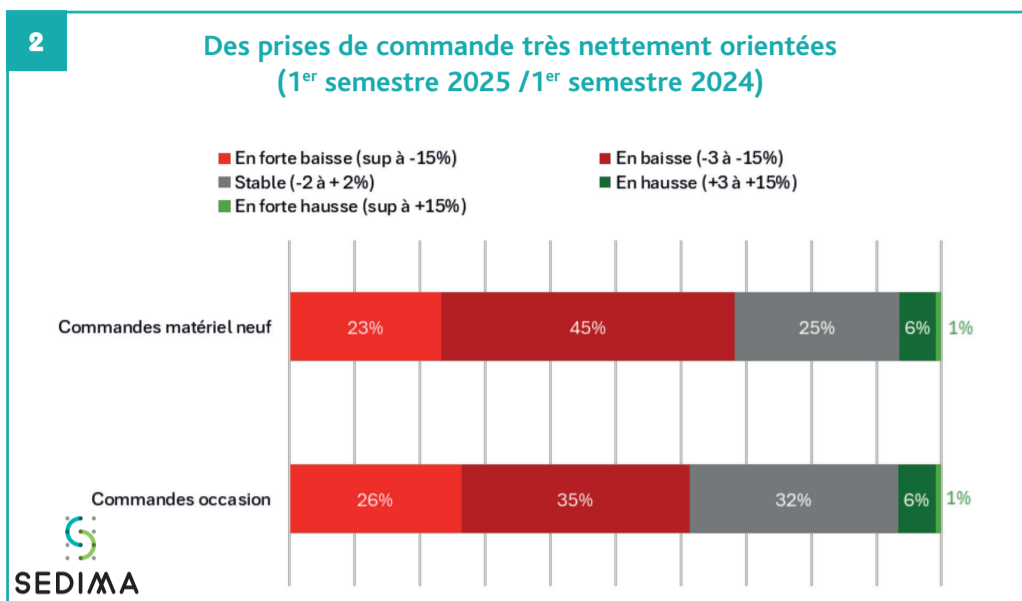
Ces tendances globales sont le résultat de disparités régionales avec notamment des conditions climatiques particulièrement défavorables pour certains et des disparités de marché liées aux différentes filières : élevage, grandes cultures, vitiviniculture ...

Le SEDIMA alerte sur le secteur de la vitiviniculture pour lequel le recul des prises de commandes est évalué à - 21 % pour le matériel neuf et - 18 % pour l'occasion sur le 2nd semestre 2024, alors que la contraction de l'activité était déjà supérieure à - 10 % sur le 1^{er} semestre.

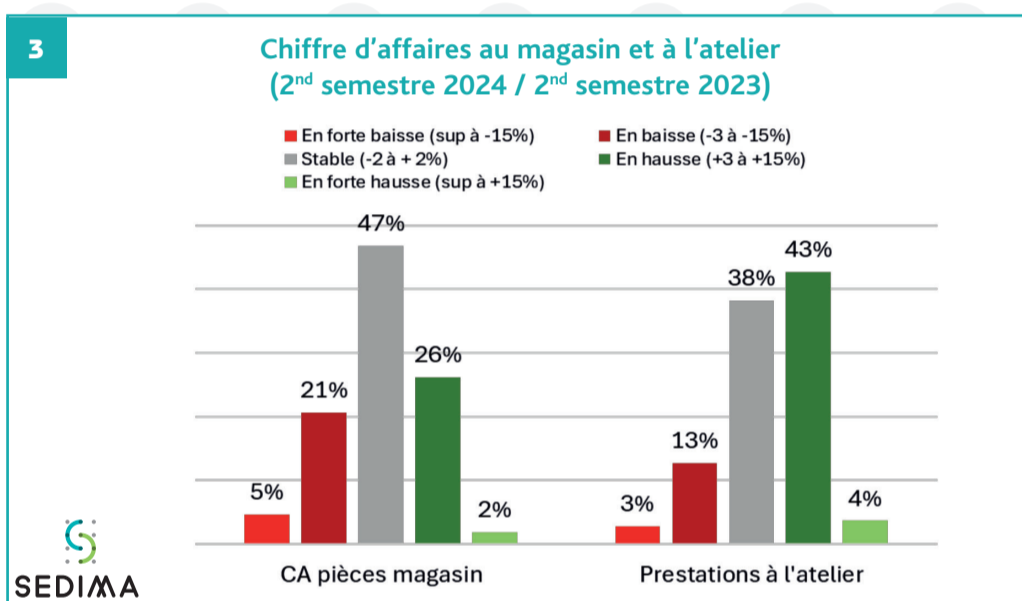
La demande est également en berne pour les secteurs grandes cultures et polyculture élevage mais dans une moindre mesure : - 10 % pour le neuf et - 13 % pour l'occasion en grandes cultures, - 8 % pour le neuf et - 7 % pour l'occasion en polyculture élevage.

Compte tenu d'une situation économique globale très incertaine, de mauvaises récoltes, de la signature par la commission européenne de l'accord Mercosur, de la censure du gouvernement qui ajournent certaines mesures pour le monde agricole, les perspectives pour les prochains mois s'annoncent difficiles pour la vente de matériels. Dans ce contexte, plus de 60 % des distributeurs déclarent pour le 1^{er} semestre 2025 des prises de commandes inférieures à celles du 1^{er} semestre 2024. (graphique 2)

La situation actuellement compliquée des ventes de matériels agricoles se retrouve dans la quasi-totalité des pays européens. (cf. encart page 5)



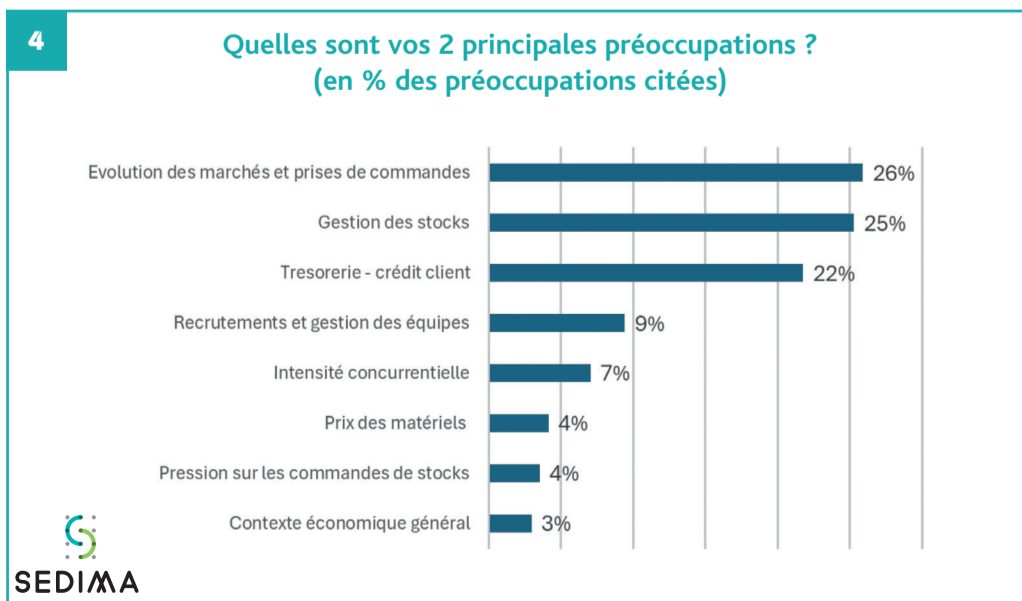
En revanche l'activité reste mieux orientée au 2nd semestre 2024 au magasin et à l'atelier avec une stabilité attendue pour le chiffre d'affaires pièces (- 1 à + 1 %) et une progression modérée pour le montant des prestations à l'atelier (+ 2 à + 3 %). (graphique 3)



Sur l'ensemble de l'année 2024, l'évolution devrait être plutôt positive. Une stabilité globale du chiffre d'affaires pièces magasin et des prestations à l'atelier est pour l'instant anticipée par les distributeurs pour le 1^{er} semestre 2025 par rapport au 1^{er} semestre 2024.

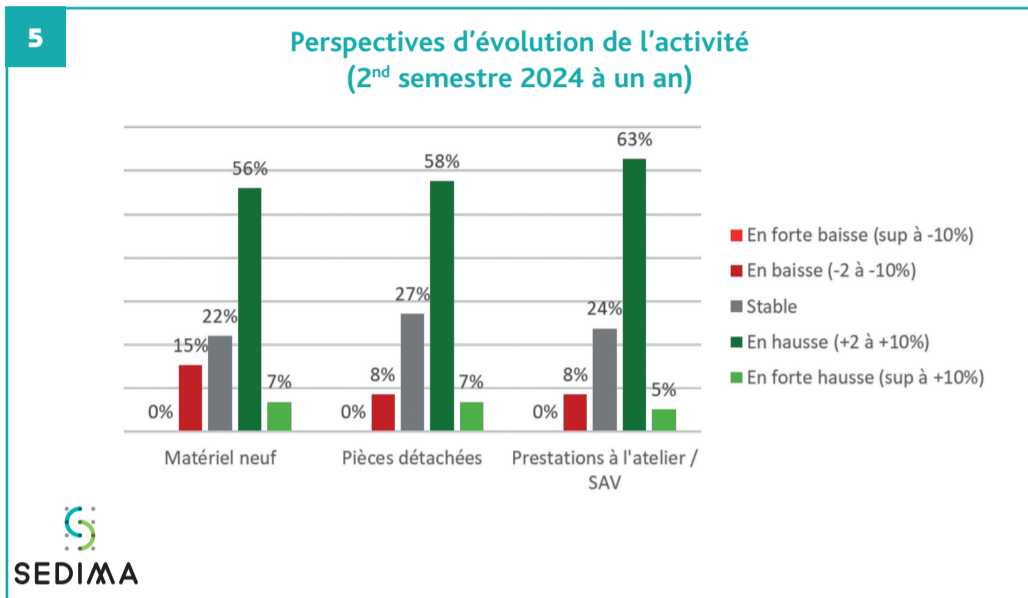
Le moral de la distribution de matériels agricoles est plutôt moyen. Outre l'incertitude de la demande et l'état du climat économique et politique actuel, les distributeurs continuent de mettre en avant la gestion des stocks dans leurs préoccupations. Plus de 60 % des distributeurs jugeaient en octobre 2024 leurs niveaux de stocks de matériels neufs et d'occasion supérieurs à la normale.

40 % rencontrent des difficultés pour financer leurs stocks, alors même que les distributeurs déclarent, dans leur ensemble, ne pas être suffisamment accompagnés par leurs constructeurs : 90 % indiquent ne pas bénéficier de mesures de compensation de la part de leurs constructeurs pour faire face au niveau élevé du coût de financement de leurs stocks de matériels. De même, la situation de la trésorerie fait encore partie du top 3 des préoccupations de la distribution. (graphique 4)



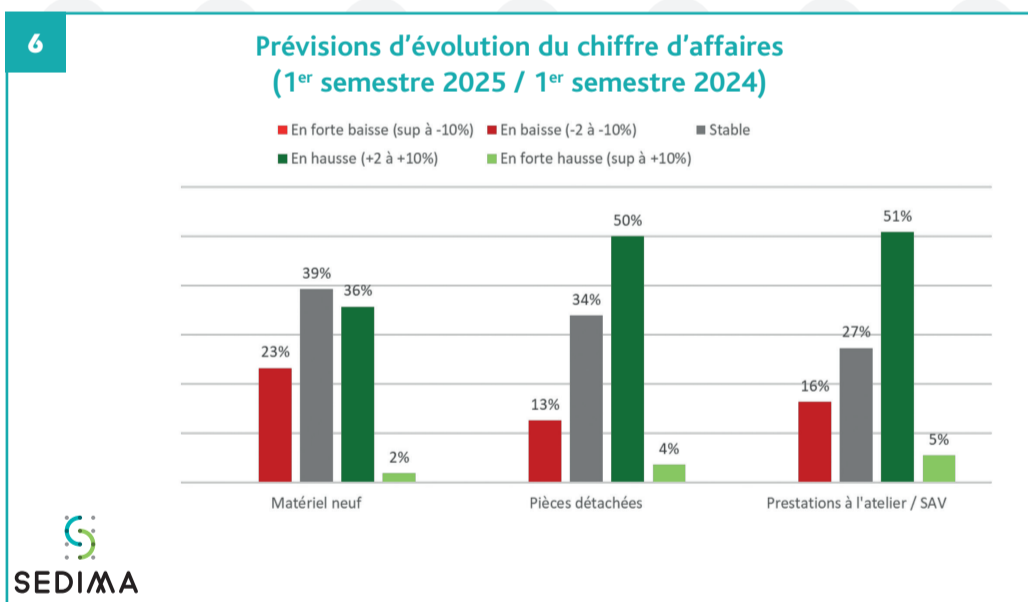
Distribution des matériels d'espaces verts

Contrairement à la distribution des matériels agricoles, les tendances sont favorables pour la distribution des matériels d'espaces verts pour plus de 60 à 70 % des entreprises. La croissance au 2nd semestre 2024 est estimée autour de + 3 à + 4 % par rapport au 2nd semestre 2023. Elle est de + 3 à + 5 % pour le matériel neuf et l'atelier, et + 5 à + 6 % pour les pièces détachées. Ces évolutions s'inscrivent dans la continuité du 1^{er} semestre 2024. (graphique 5)



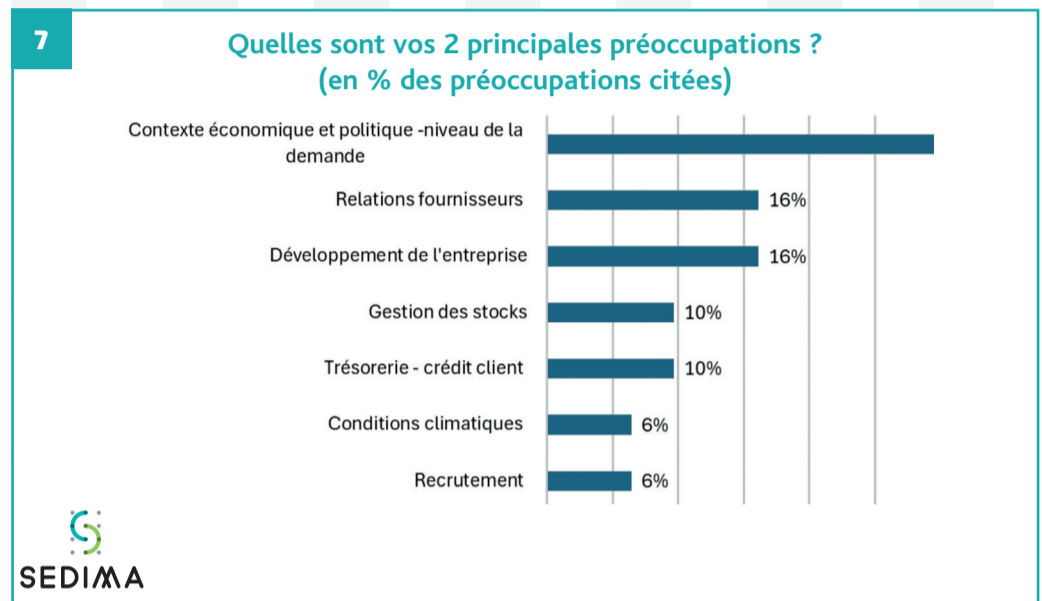
La croissance de la distribution de matériels espaces verts est tirée par les robots de tonte et les matériels portatifs électriques et à batterie, matériels pour lesquels plus de la moitié des entreprises anticipent une progression de leur chiffre d'affaires.

Pour le 1^{er} semestre 2025, les perspectives demeurent positives pour les pièces détachées et l'atelier (+ 2 à + 3 %). Pour les ventes de matériels neufs (+ 1 à + 2 %), les avis sont plus partagés avec 36 % de distributeurs qui attendent encore une progression mais près d'un quart qui s'inscrivent dans une tendance baissière. (graphique 6)



Compte tenu d'une conjoncture plutôt favorable, la moitié des distributeurs de matériels d'espaces verts se disent confiants. Néanmoins, les chefs d'entreprises demeurent préoccupés par l'impact du contexte économique et politique actuel sur le niveau de la demande. Il y a en effet la crainte que le climat anxigène n'ait pour conséquence un report des dépenses des particuliers comme des professionnels, et notamment des collectivités territoriales avec des baisses de budget potentielles.

Vient en seconde position l'évolution des relations fournisseurs puis la gestion des stocks dans un contexte de ralentissement de la demande. Concernant les stocks, en octobre 2024 ceux-ci étaient revenus à la normale pour près de 60 % des distributeurs, soit une position plus favorable qu'au 1^{er} semestre 2024 ou qu'en octobre 2023. (graphique 7)



L'avis des industriels...

Selon AXEMA, le syndicat français des industriels de l'équipement : « les prises de commandes qui s'étaient stabilisées au printemps 2024 ont à nouveau décroché au 3^e trimestre. De janvier à septembre, elles sont en recul de - 13 % par rapport à la même période de l'année 2023 et de - 28 % par rapport à 2022. En volume de prises de commandes, 2024 devrait être la plus mauvaise année depuis 2010. »

Ainsi le chiffre d'affaires des industriels français d'agroéquipements est tiré vers le bas par des mauvais chiffres à l'export. Au terme des 8 premiers mois de l'année 2024, il affiche une baisse de - 14,5 % dont - 23 % à l'exportation. « De l'Amérique du Nord à l'Europe de l'Ouest, en passant par l'Asie et les pays de l'Est, il n'y a aucun relais de croissance pour les exportations françaises. »

Les ventes sur le marché français se dégradent de - 4 % au 1^{er} trimestre à - 18 % au 3^e trimestre. Sur l'année 2024, elles devraient avoisiner un recul de - 10 à - 15 %.

Certaines familles de produits comme le matériel d'élevage, de transport et d'espaces verts tirent cependant leur épingle du jeu.

AXEMA prévoit une baisse de - 5 % pour l'année en cours et envisage une reprise progressive à partir de mi-2025.

Du côté de la distribution européenne

L'enquête menée par la CLIMMAR* en septembre 2024 (cf. Sedimag 351 de novembre/décembre 2024) confirme que la situation qui touche la France actuellement est identique dans les 17 pays-membres de la confédération. La vente de matériels agricoles neufs est globalement à la baisse, à l'exception de la Lituanie, alors que pour une majorité des pays-membres les prestations à l'atelier sont à la hausse et les ventes de pièces magasin sont stables.

*Confédération internationale des organisations de distribution de matériels agricoles

